



Abstracta Iranica

Revue bibliographique pour le domaine irano-aryen

Volume 29 | 2008

Comptes rendus des publications de 2006

Tārīḥ-e Qom. Tarjome-ye Tāj al-Dīn Ḥasan Qomī, ed. Moḥammad Reḍā Anṣārī Qomī, Qom, Ketābḥane-ye bozorg-e ḥaḍrat-e Āyatollāh al-‘oẓmā Mar‘ašī Najafī, 1385/2006, 1070 p. + LXXXII p. d’introd., index.

David Durand-Guédy



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/27612>

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2008

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

David Durand-Guédy, « *Tārīḥ-e Qom*. Tarjome-ye Tāj al-Dīn Ḥasan Qomī, ed. Moḥammad Reḍā Anṣārī Qomī, Qom, Ketābḥane-ye bozorg-e ḥaḍrat-e Āyatollāh al-‘oẓmā Mar‘ašī Najafī, 1385/2006, 1070 p. + LXXXII p. d’introd., index. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 29 | 2008, document 147, mis en ligne le 15 septembre 2008, consulté le 24 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/27612>

Ce document a été généré automatiquement le 24 avril 2019.

Tous droits réservés

Tārīḥ-e Qom. *Tarjome-ye Tāj al-Dīn Ḥasan Qomī*, ed. Moḥammad Reḍā Anṣārī Qomī, Qom, KetābḤane-ye bozorg-e ḥaḍrat-e Āyatollāh al-‘oḡmā Mar‘ašī Najafī, 1385/2006, 1070 p. + LXXXII p. d’introd., index.

David Durand-Guédy

- 1 On ne présente plus le *Tārīḥ-e Qom*. Cette histoire locale, rédigée au IV^e/X^e s. et dédiée au vizir buyide Ebn ‘Abbād, est une source d’une richesse inouïe pour l’histoire de la ville durant les quatre premiers siècles de l’Islam. L’ouvrage aborde successivement, et avec grand détail, la géographie historique (première partie), les problèmes de fiscalité (deuxième partie), l’installation des descendants de ‘Alī b. Abī Ṭāleb ou Ṭālebiyye (troisième partie) et les faits et gestes du clan Aš‘arī, qui avait fait la conquête de la ville et auquel se rattachait l’auteur (quatrième et cinquième partie). La version originale en arabe de ce texte ayant disparu, nous ne disposons plus que de la version persane établie en 805-6/1402-4 pour un des membres de la famille Šāfi qui contrôlait alors la ville. En 1313š./1935, Seyyed Jalāl al-dīn Ṭehrānī avait livré une première édition du texte (réédité en 1361š./1982 avec une liste des corrections). C’est sur cette première édition que s’étaient basées toutes les recherches postérieures, la plus importante étant la synthèse de Drechsler, *Die Geschichte der Stadt Qom im Mittelalter*, 1999. Mais le travail de Ṭehrānī était loin d’être satisfaisant, non seulement parce qu’il s’était basé sur un seul manuscrit (dont on ignore par ailleurs tout), mais encore parce qu’il ne contenait aucun appareil critique, à l’exception d’un index. Une nouvelle édition s’imposait. Anṣārī Qomī, qui s’en est chargé, a accompli un travail tout à fait considérable. Après avoir identifié quinze manuscrits du *Tārīḥ-e Qom*, il a choisi d’en retenir deux pour établir le texte : un

manuscrit de base (bibl. Mellī, daté de 837š.) et un manuscrit témoin (bibl. Mar'ašī, daté 1281š.) (Modarresī-Ṭabāṭabā'ī avait montré que tous les ms. connus du *Tārīḥ-e Qom* pouvaient se répartir en deux groupes – l'un étant plus ancien, l'autre plus complet ; les deux ms. choisis par Anṣārī Qomī représentent ces deux groupes). La valeur de cette édition réside dans son appareil critique surdéveloppé. L'introduction très complète fait le point sur tout ce que l'on peut savoir sur la fondation de Qom, l'A. du livre, les sources qu'il a utilisées (pp. 49-50), et la traduction. Le texte lui-même est accompagné de volumineuses notes de bas de pages qui servent à identifier les personnes et à éclairer les événements. Les poèmes et les noms propres sont vocalisés si nécessaire. La mise en page aérée facilite le repérage. Les différences avec l'édition de Ṭehrānī sont systématiquement notées. Surtout, le texte est suivi de pas moins de 41 index, ce qui constitue peut-être un record. Au-delà des index classiques (noms, *ḥadīṯ*s), certains index donnent une visibilité à des catégories plus originales (*maḏhab*, dialectes, animaux, etc.). Les toponymes ont été séparés en plusieurs index (villes, *rustāq*, cours d'eau, ponts et jardins, *qanāt*, rues et quartiers...) ce qui facilite les regroupements, mais ce qui peut aussi compliquer les recherches. Certains index mériteraient plutôt l'appellation d'appendices : notamment la liste des *naqīb* (index 36), la chronologie (index 37) et le tableau analytique de l'ouvrage (index 41). Ce dernier index est particulièrement utile car il fait apparaître en détail la structure du *Tārīḥ-e Qom*. Au chapitre des critiques, on pourra regretter que les références dans l'index ne fassent pas de distinction entre le texte et les notes. La typographie choisie par l'éditeur n'est pas agréable et la reliure n'est certainement pas à la hauteur d'un livre qui fait plus de 1150 pages. Enfin, il serait facile de critiquer l'exhaustivité de certaines notes (e.g. la note 1 p. 281 sur Ṣāḥeb Ebn 'Abbād ne cite pas Ṭa'ālabī, *Yatīma al-dahr*, III, 289, qui est pourtant la seule source permettant d'établir qu'Ebn 'Abbād était un natif de la province d'Eṣfahān) ; cependant, cette édition rend tant de services qu'il serait un peu vain de vouloir la critiquer. Autant l'on se demande parfois ce qui pousse – outre des motivations économiques – des éditeurs en Iran et dans le monde arabe à publier de nouvelles éditions de certaines sources pour lesquelles on dispose déjà d'une édition critique de référence, autant le travail de Anṣārī Qomī est exceptionnel et à saluer.

INDEX

Thèmes : 4.1. Histoire médiévale

AUTEURS

DAVID DURAND-GUÉDY

IFRI – Téhéran